L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 SEPTEMBRE 1890.

## VAPEURS.

### Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

### LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

**Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M

**RETOUR:**

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

**EXCURSIONS:**

**Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.**

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.

Prix, par chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gir d.

W. G. COYLE & CIE, Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

## RED STAR LINE.

**Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.**

BELGENLAND, Mercredi, 24 septembre.
WESTERNLAND, Mercredi, 1er octobre.

**Six heures et demie d'Anvers à Paris.**

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris. Se classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent, 42 Union.
J. A. BUISSON, Agent, Coin Bourbon et Toulouse.
27 mars—6 mois

## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

**Entre New-York et le Havre.**

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 septemb
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 27 sept.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 4 octobre

**Prix du passage pour le Havre.**

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

**Billets, aller et retour, à prix réduits.**

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

### LIGNE CROMWELL.

**POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.**

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS

Partant samedi, 27 septembre, à 8 A. M.
Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager.
arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
4 mai—1 an Rue Carondelet No 41

## CHEMINS DE FER.

**Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.**

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Fe. Co.

| Départ de la N-Orléans | Arrivée à la N-Orléans |
|---|---|
| Pacific Express, daily........4 05 pm | Atlantic Express, daily........8:10 am |
| San Antonio Express, daily..7:20 am | New Orleans Express, daily..7:50 pm |

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux, coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

### Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

| | No 6. Fast Line. | No 2, Limited |
|---|---|---|
| Part de la N.-Orléans | 8:45 a.m. | 4:00 p.m. |
| Arrive à Meridian | 3:00 p.m. | 9:50 p.m |
| Arrive à Akron | 6:12 p.m. | 1:10 a.m. |
| Arrive à Birmingham | 9:00 p.m. | 3:00 a.m. |
| Arrive à Attalla | 11:06 p.m. | 5:49 a.m. |
| Arrive à Chattanooga | 2:00 a.m. | 7:30 a.m |
| Arrive à Burgin | 10:55 a.m. | 4:05 p.m. |
| Arrive à Lexington | 12:05 p.m. | 5:00 p.m. |
| Arrive à Cincinnati | 3:30 p.m. | 6:20 p.m. |

**Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.**

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

## LE FRANCO-LOUISIANAIS,

**JOURNAL HEBDOMADAIRE**
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

**Abonnement: $2 50 par an.**

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nlle Orléans. 1an sept

## ASSURANCES.

### Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
### Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes..... 2,889 10
Primes des rivières.... 1,577 07
$202,207 86
A ajouter: Primes non expirées de 1888... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes........$26,223 05
Moins salaires et dépenses générales...... 14,199 42 — 12,023 63
Fonds de surplus de 1888........ 24,476 05
Total........$283,317 03

Pertes payées—
Sur risques de feu.... $93,148 63
Sur risques maritimes 2,096 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances.......... 38,145 53
Primes remises et commissions.......... 49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions......... 6,389 99 — 185,952 33
Profits bruts.........$ 97,364 70

Réservé pour primes non expirées...... $41,180 13
Pertes non payées.... 11,706 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889..... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889......... 24,476 05 — 97,364 70

**ACTIF.**

Billets pour primes.......... $369 39
Primes en voie de collection....... 41,662 39
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)........ 33,625 00
Prêts sur hypothèques....... 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes......... 65,030 00
Stocks de banques, d'assurances et autres........ 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co........ 5,000 00
Propriétés foncières........ 66,314 84
Meubles de bureau et accessoires.. 4,873 14
Argent comptant et en banque...... 24,835 44
$287,364 70

**PASSIF.**

Capital-actions........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie........ 11,706 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890...... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889....... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un "second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS.
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH.
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

### MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

**No. 14 rue Carondelet.**

**Vingtième état de situation annuel.**

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie...$378,621 04
Primes de rivières.... 51,182 26
Primes maritimes..... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. 85,501 20 — $426,447 51

A déduire—
Primes remboursées. $25,797 98
Réassurances....... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,844 53 — 185,912 19

Primes nettes acquises.........$240,535 32
A ajouter intérêt........ 32,529 10
Total des revenus........ $273,064 42

Moins—
Pertes par le feu, payées.......$89,794 41
Pertes de rivières payées....... 16,150 79
Pertes maritimes payées........ 699 99
Pertes non payées...... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats...... 44,921 28
Commissions.............. 35,541 02 — 204,959 48

Profits nets.............. $68,104 95

**ACTIF.**

Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane........ 192,640 00
Actions de banques et autres........ 369,280 00
Billets à recevoir........ 2,382 30
Argent comptant........ 29,208 77
Propriétés foncières........ 25,839 10
Primes en voie de collection........ 54,774 17
$738,545 34

**PASSIF.**

Capital-actions........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées........ 3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières........ 5,310 34
Dividendes........ 18,750 00
Surplus........ 203,073 93
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Kienes,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, O. Hernandez,
Simon H. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Roy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1an

## ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

### Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie....$167,066 13
Primes de rivières..... 2,183 68 — $169,249 81

A déduire—
Primes non acquises pour 1889........ $36,030 52
Primes remboursées et commission...... 19,807 60
Réassurances...... 5,435 47 — $61,273 59

Primes nettes acquises........$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage........ $17,936 83
Revenu net........$125 914 05

A déduire—
Pertes d'incendie de 1889........ $49,509 43
Pertes de rivières de 1889........ 354 95
Pertes encourues et payées en 1889.... $49,864 48
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires........ 26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03

A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamées..... $5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889....... $43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889........ 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

**ACTIF.**

Argent dans les banques........ $12,906 48
Primes en cours de collection.... 21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, au St. Bernard Steam Fire Company, au Battalion Washington Artillery........ 161,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company........ 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.... 33,388 11
Prêts sur demande garantie par titres valables........ 42,229 42
Billets à recevoir pour primes..... 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau........ 70,997 68
Warrants de l'Etat........ 83 00
Débiteurs divers........ 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts........ 1 306 89
Actif total........ $371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

**PASSIF.**

Pertes ajustées et non ajustées...... $5,110 00
Dividendes non réclamés........ 286 25— 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police........ $366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laronssini,
B. J. Bobet, P. Pouns,
Jules Andrieu, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks. J. Tuyès.

### THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

**Bureau: No 49 rue du Camp.**

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie........$ 86,007 46
Ajoutés: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes........ 1,689 39— 23,596 90
$109,604 36

A déduire:
Pertes par les incendies........ $38,354 12
Réassurances........ 7,509 40
Primes remboursées, commissions et courtage........ 5,709 69
........ 2,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt........ 16,156 49 — 66,075 00
$43,529 36

Réservé pour pertes non ajustées. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.... 7,458 79
Intérêt et dividendes déclarés ce jour........ 11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889........ 20,006 67
Au fonds de réserve........ 3,777 46
$43,528 36

**ACTIF.**

Billets d'actions pour capital........ $1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques........ 186,287 02
Billets à recevoir........ 2,040 83
Propriétés foncières........ 18,000 00
Argent en banque et comptant........ 47,017 01
Primes en cours de collection........ 42,723 84
Meubles de bureau et accessoires........ 4,908 58
$279,929 03

**PASSIF.**

Capital-actions........ $150,000 00
Réservé pour pertes non échues.. 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889........ 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus........ 106,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. HIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, L. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT. W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS. GEO. STEIMANN.

LEON QUEYROUZE & CO.,
"GROCERS" EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

## ASSURANCES.

### Vingtième Etat Annuel
—DE—
### L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues:
Sur risques de feu........ $251,065 96
Sur risques de marine........ 2,702 10
Sur risques de rivière........ 3,974 97
$257,743 03
A ajouter, primes non acquises de 1888........ 60,716 00
Primes totales........ $318,459 03
A ajouter, intérêts et profits et pertes........ 15,041 32
Revenus........ $333,500 35

A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu.... $89,073 36
Sur risques de marine........ 1,010 08
Sur risques de rivière........ 602 83
Total des pertes payées........ $90,686 27
Retour de primes et cancellations........ 25,822 60
Commissions........ 39,121 12
Réassurances........ 23,398 18
Taxes et Licences........ 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.. 30,719 47
Déboursés........ $212,693 79
$120,806 58

A déduire:
Primes non acquises $60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées........ 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net........ $30,252 58

**ACTIF.**

Argent en caisse........ $ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi........ 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats........ 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127........ 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110........ 133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148........ 95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2........ 23,875 00
Primes en voie de recouvrement.... 13,198 55
Prêts sur hypothèque........ 24,394 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes........ 6,002 09
Actions........ 4,465 38
Meubles et installations de bureaux........ 2,500 00
$405,918 24

**PASSIF.**

Capital........ $300,000 00
Dividendes non réclamés........ 1,350 30
Réserve pour primes non acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées........ 30,000 00
Intérêt sur capital 3% en janvier 1890........ 9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

### Athenée Louisianais.

### Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

### Avis aux Créanciers

### Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

### AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 3 pour cent, faisant en tout 92 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 63. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstein, A. M. Aygleste,
F. Alpuente, A. Alcistor,
Joseph Bell, Joseph Bragera,
A. Baybi & Co., Dr. I Bordes
W. B. Bell, W. B. Bell, adm.
B. Benjamin & Co., A. Bednalt & Co.,
Louis Balles, Bernier & De Smet,
L. Bobelet, F. Boisen,
J. Brandon, F. Breen,
J. F. Bartholomy, Louis Baner,
Bernie & Bro., B. Beltran,
O. Barbe, B. E. Barinda,
J. A. Blaffer & Co., W. Alexandre Bosso,
Jean Bellencle, J. A. Berdaunt,
Samuel Banders, Cemagarie & Lambert
James D. Coleman, F. Calloway, agent,
Amedie Couturie, F. Caro,
Lucy Curtis, François Carrere,
Orcelo Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller
P. Casso, agent, P. Casse,
Eugene Coules, H. Connell,
J. Cassard, L. Charest
J. H. Chipot, Herman Curtius,
Louis Chaolain, John Crickard,
Etienne Dubois, Dubois & Lacaniere,
Mme Louis De Gaffe, P. Duchenne,
T. B. Dunbar, A. Delamotte,
P. Dejan, J. C. Denis,
Arthur Denis, De Seisser Hart & Co.
Dominique Doux, George Dogan,
O. Drenet, G. M. Doll,
A. Demestre, M. T. Ducros,
Davallier & Co., A. De Sainte Gême,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Forgey, Florian Flange,
F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez, Fusich,
Frits & Branden, Charles Fits,
J. B. Frank, M. Falisx,
Gustave Furate, B. C. Feinour,
Felber & Gonsenheim, G. R. Finney,
Mme Gust. Fourneau, Joseph Gueschheimer
Joseph Geissinger, Generally & Allen,
T. Generally, A. Grenchy,
Isadore Gerand, Fred Good,
Goldenbow & Kelly, Mme Arsene Gotyand,
G. H. Gardner & Co., Howard German,
S. Guimault, J. Garidel,
B. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Hemans & Co., George Hew, M. D.,
Mme Anna Hill, B. Herree,
U. C. Heits, Mme Henry Hébert,
Marx Lerne, Imcus Aycock & Co
Johnson & Manson, O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co, J. M. Justiniani,
B. Jahrens, F. Jaufreid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
C. W. Kullender, Kendig & Co.
Dr R. Kannemann, Anatole Lécomméd,
Joseph Larrieu, B. Lapinco,
M. Lamasce, X. Laynissen,
C. L'Hote & Co., La Equit. Life Ins. Co.
Edward Lisohy, Lang & Bernheimer,
Labouisse & Dahlk, Mme J. B. Leprete, Sue
T. Lafon, La Ice Manufact. Co.
G. A. Lanoux, Peter Lonis,
R. Montesso & Co., Charles Manson,
A. J. Montein, J. Mandin,
M. Mann, B. Musgrove, agent,
P. Mason, O. M. Mengin,
J. G. Manrose, curator, Maignan & Laborde,
Chas Mossion, Succ. de J. Manaud,
Philip McCabe, T. Moreau,
Louis Malle, Orville Marigny,
A. May, V. Maignan,
Dr A. Mercier, M. Marks,
Michael Meilleuf, Bonelle Nivette,
Norton & Bell, Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co., H. D. Ogden exécuteur
S. Pablo, S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigna, Pritchard & Bockham
A. Podit, Perkins, Swenson & Co
H. Pederra, B. F. Pockard,
A. Palliacis, B. Pifford,
P. Pons, Planters Cotton Press.
A. Quimps Fils, B. Rabenne,
E. Roger & Co., J. Reviere,
J. Strong, Mme Anna Saren,
J. B. Sarrasin, William Sweets,
G. Schmidt, Southern Bank Culture Asso.
Simons, Swarbacker & Dryer,
R. Smith, H. F. Starckan,
M. Sect, Schneider & Zuberbier,
Smith & Co., J. Siegfried & Co.
F. Stoneho, S. Seebery,
D. H. Symert, J. J. Stewart,
J. B. Seelert Schaller, F. Seibiet,
David Sterett, G. Singleton,
Mme M. E., Alfred Shaw,
E. F. Schmiedeker, F. Sommerfield,
H. H. Soria, A. E. Torrebonne,
Nicholas Tit, B. M. Todd & Co.,
A. Tosson, B. A. Tyler,
Samuel M. Todd, M. A. Vogel,
W. Van Benthuysen, Jos A. Vignaud
E. Verster, François Vetrin,
Philip Vollerie, Adolp Watz,
Phine Wagner, L. A. Wilts,
Wm. Whan, Suc. de James Wilson,
Wilkerson & Mosely, E. E. W. Ille,
E. Wagener, [illegible]
E. Zell & Co. [illegible]

## L'INDEPENDANCE BELGE.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableaux graphiques des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:
Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois 30 FRANCS

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:
Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou d'une traite à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
3 sept—1f pr. m la dim

## THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

**Subscription Terms:**

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12, six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3, six months, $1.50; three months [illegible]

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE
Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.
ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN
(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).
La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques.—Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.
Dépôt général : LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL : DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 22 septembre 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

| | | |
|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine | $2,286,690 00 | $289,655 00 |
| Même temps la semaine dernière | 2,237,963 00 | 275,826 00 |

**Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.**

MONNAIE. — Souveraine Victoria, $4 82@4 90; 20 marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c. or léger américain, 97@99c. dollars mexicains, 89@90; sols péruviens, 83 1/2@84 1/2, pesos chiliens, 83 1/2@84 1/2; argent mutilé américain, 95@97c. par oz, 5-francs, 85@95c. argent anglais, par £, $4 60@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19 1/2; reichsmarcs, billets, 23@24.

**MARCHE MONETAIRE.**

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel......... 8
do A1......... 8
Prêts sur garanties collatérales......... 8
Time do do......... 8
Papier hypothécaire......... 8

New-York—Taux de l'argent à 4 1/2 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 95 5/16 à 95 7/16; argent en lingots 53; U. S. 4's 126 1/4

Paris—Rentes 95.15.

**CHANGE.**

REICHSMARKS—93 13/16

Le STERLING est stable
Commercial (60 jours).......... 478 @479 1/2
Traites de banques (60 jours)...... 482
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce (60 jours)........ $5.26 1/4
Traites de banques (60 jours)........ 5.22 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est ferme
Traites de commerce $1 50 à 1 00 d'escompte.
Traites de banque pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

**VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**

Appel de 2 P. M.
55 actions CC Slaughterhouse Co........ 57
$2,500 Bons à prime........ 152 1/4
Après l'appel de 2 P. M
$1 800 Bons à prime........ 152 1/4

**ACTIONS ET BONS.**

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

| | Valeur au pair | Offre | Demande |
|---|---|---|---|
| **Banques.** | | | |
| American National | 100 | | 111 1/2 |
| Bank of Commerce | 10 | 12 3/4 | |
| Canal & Banking Co. | 100 | | |
| Citizens' | 100 | 84 | |
| Germania National | 100 | 205 | |
| Germania Savings | 100 | | |
| Hibernia National | 100 | 205 | |
| Louisiana National | 100 | 190 | |
| Metropolitan | 100 | 156 | 163 |
| Mutual National | 100 | 131 | 141 |
| N. O. National | 100 | | |
| People's | 50 | 96 3/4 | |
| State National | 100 | 148 | |
| Union National | 100 | 143 1/2 | 150 |
| Traders | | 8 1/2 | 9 |
| Southern National | 100 | 108 | 109 1/4 |
| Whitney National | 100 | | |
| **Compagnies d'assurance.** | | | |
| Crescent Ins. | 100 | | 73 |
| Firemen's | 50 | 50 | 57 1/2 |
| Germania Ins Co. | 100 | 115 | |
| Hibernia Ins. | 100 | | |
| Home Ins. | 100 | | 102 1/2 |
| Lafayette | 50 | 74 1/2 | |
| Merchants Mutual | 100 | 55 | 60 |
| Mechanics' and Traders | 100 | 131 1/2 | 135 |
| New Orleans Ins. Ass. | 30 | 31 | 36 |
| [illegible] | 100 | 122 1/2 | |
| Southern Ins Co. | 100 | 100 1/4 | |
| Teutonia | 100 | 135 | |
| **Chemins de fer urbains.** | | | |
| Carrollton | 100 | 116 3/4 | |
| Crescent City | 100 | 94 | 95 |
| Canal and Claiborne | 40 | | |
| New Orleans City | 100 | 116 1/2 | 118 |
| Orleans | 50 | 65 1/2 | |
| St Charles Street | 50 | 88 1/2 | |
| **Actions diverses.** | | | |
| C. C. Slaughterhouse | 50 | 56 3/4 | 59 |
| Imp Bonded Warehouses | 100 | | |
| Jefferson City Gas Light Co. | 100 | 87 | |
| Consumers' Ice Co. | 100 | | |
| Louisiana Ice Man. Co. | 50 | 4 1/2 | 5 |
| Louisiana State Lottery Co. | 100 | | |
| Metairie Cem'y A'n | 100 | | |
| N. O. Gas Light Co. | 100 | 97 1/2 | 100 |
| N. O. Waterworks Co. | 100 | 85 | |
| N. O. Cold Storage Co. | 100 | | |
| Sugar Shed Co. | 60 | | |
| Louisiana Electric Light Co. | 100 | | |
| Standard Guano & Chem Co. | 100 | | |
| Standard Fireless En. Co. | 10 | | |
| N. O. Brewing Ass. | 100 | 103 3/4 | 104 1/4 |
| Graham P. S. Co. | 10 | | |
| Rosetta Gravel | 100 | | |
| Jockey Club | 100 | | |
| Combt. T. Stand | | | |
| Varieties Theatre | | | |
| **Bons d'Etat.** | | | |
| Louisiana 4 s | | 98 1/4 | 99 |
| Louisiana 3's | | | |
| **Bons de ville.** | | | |
| Premiums | | 152 1/4 | 152 1/4 |
| Premium drawn number | | | |
| Privilege on Premiums | | | |
| Consolidated 6's | | | |
| Consolidated 6's, Crossman | | 103 | |
| Extended 6's, Consol | | 104 1/2 | |
| Extended 6's, Consol Crossman | | 105 1/2 | 105 1/2 |
| Extended 6's | | 104 3/4 | 105 1/4 |
| Extended 6's, R. R. | | | |
| Extended 6's, Waterworks | | | |
| Extended 6's, Park | | | |
| City 6 per cent certificates | | 101 | 102 |
| Consolidated coupons | | 101 | 102 |
| City 3's | | 100 3/4 | 101 1/2 |
| City 7's, old | | | |
| City 7's, new | | | |
| City 7's, gold | | | |
| **Bons divers.** | | | |
| United States 4's | | 123 1/2 | |
| Canal and Claib. St. R. R. mort. | | 101 1/2 | |
| Jackson R. R. 2d mort. coup | | | |
| Jackson R. R. 2d mort. debt | | | |
| Cotton Exchange Stock | | 265 | 280 |
| Produce Exchange Stock | | | |
| Mech. Dealers and Lumb. Ex. | | 42 | |
| Sugar Exchange | | 160 | |
| Morgan's L. and T. R. R. 7's | | 126 | |
| Morgan's L. and T. R. R. 6's | | 112 | |
| N. O. Brewing Association bonds | | 106 1/4 | 108 |
| New Orleans Gas bonds | | 90 1/2 | |
| Tex. & Pacific RR. 1st gold mort. | | 39 | |
| Tex. & Pacific RR. 2d gold mort. | | | |
| St Charles Hotel Co. mort. | | | |
| Crescent City RR. 1st | | | |
| Crescent City RR. new | | | 107 |
| N. O. City Railroad Co. mort. | | 125 | |
| Carrollton RR. Co. mort. (1902) | | | |
| Carrollton RR. Co. mort. (1892) | | | |
| St Charles St. Railroad Co. mort. | | | 127 |
| N. O. Waterworks Co. 1st mort. | | | |
| Louisiana Ice Man. Co. 1st mort. | | 98 | 115 |
| Louisiana Ice Man. Co. 2d mort. | | 65 | |
| Louisiana Ice Man. Co. 3d mort. | | | |
| La. Elect. Light Co. 1st mort. | | | |
| La. Elect. Light Co. 2d mort. | | | |
| Hyman Land Company bonds | | 96 | 100 1/4 |
| Levee S. Cotton Press mort. | | 106 | |
| Cotton Exchange 1st mort. | | | 107 |
| **Certificats et Warrants.** | | | |
| State Warrants, ordinary, 1884 | | | |
| State Warrants, ordinary, 1885 | | 40 | |
| State Warrants, ordinary, 1886 | | | 50 |
| State Warrants, ordinary, 1887 | | | |
| State Warrants, ordinary, 1888 | | 54 1/2 | |
| Police certificates | | | |
| School certificates | | | |
| City scrip, old | | | |
| City scrip, new | | 65 | |
| Jan. int. cert. on State consols | | | |
| Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880 | | | |
| Unpaid State coupons No 12 | | 12 | |
| Unpaid State coup. prior to No 12 | | 22 | |
| State school warrants | | | |
| **Unlisted Securities.** | | | |
| Eclipse | | 1 20 | |
| Mountain View | | 1 04 | .06 |

## BULLETIN COMMERCIAL.

### COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

**MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS**

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,000 balles, comprenant — à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de — à —c. plus bas que les cotons blancs.

| | Aujourd'hui | Hier |
|---|---|---|
| Low Ordinary | 8 1/4 nom | 8 1/4 nom |
| Ordinary | 8 3/4 | 8 3/4 |
| Good Ordinary | 9 1/4 | 9 1/4 |
| Low Middling | 9 3/4 | 9 3/4 |
| Middling | 9 13/16 | 9 13/16 |
| Good Middling | 10 1/8 | 10 1/8 |
| Middling Fair | 10 3/4 nom | 10 3/4 nom |
| Fair | 11 1/4 | 11 1/4 |

**FUTURS.**

Stables.

Janvier 10.79 à —; février 10.86 à 10.87; mars 9.93 à 9.94, avril 10.00 à 10.02; mai 10.07 à 10.09; juin — à —; juillet — à —; août — à —; septembre 9.82 à 9.87; octobre 9.70 à 9.72; novembre 9.69 à 9.71; décembre 9.71 à 9.73.

Les ventes comprennent 10,800 balles.

**MARCHES DIVERS.**

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 7/8; à Mobile 9 3/4; à Savannah 9 11/16; à Charleston 9 7/8 asked; à Wilmington 9 7/8; à Norfolk 10 1/16; à Baltimore 10 3/8; à Boston 10 7/16; à Philadelphie 10 3/4; à Memphis —; à Augusta 9 11/16 à 9 3/4.

**MARCHE DE NEW-YORK.**

SUR PLACE.

Facile

Nouveau coton offert à 1/8c. plus bas.

Coton Middling Gulf 10 3/4.

**FUTURS.**

Stables

Janvier 10.20 à 10.21; février 10.25 à 10.26; mars 10.30 à 10.31, avril 10.36 à 10.37; mai 10.42 à 10.44; juin 10.48 à 10.50; juillet — à —; août — à —; septembre 10.29 à 10.30; octobre 10.18 à 10.19; novembre 10.17 à 10.18, décembre 10.16 à 10.17.

**MOUVEMENT DU COTON.**

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 72,396 balles, même temps l'année dernière, 62,543 balles; à tous les ports des Etats-Unis 454,496 balles; même temps l'année dernière 326 944 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 35,952 balles, même temps l'année dernière, 26,405 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 196,213 balles; même temps l'année dernière, 124,702 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 41,567 balles, même temps l'année dernière, 213,201 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 248,915 balles, même temps, l'année dernière, 171,916 balles.

**MARCHE DE LIVERPOOL.**

SUR PLACE.

Stable.

Coton—5 13/16 pour le Middling Américain.

**FUTURS.**

Stables.

**MARCHE DU HAVRE.**

SUR PLACE.

S'affermissant.

Coton—73 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 72 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 70 1/2 fr. pour le Bas (sur place).

**FUTURS.**

Fermes.

### SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 3 boucauts de sucre, 103 barils de sucre et 30d barils de mélasse

Recettes 2 boucauts de sucre, 333 barils de sucre et 149 barils de mélasse.

| OPEN KETTLE—Fort. | |
|---|---|
| Choice | Nominal |
| Strictly prime | Nominal |
| Prime | —@— |
| Fully Fair | 5 1/4@ — |
| Good fair | —@— |
| Fair | 5 1/8@ — |
| Good common | —@— |
| Common | 4 3/4@ — |
| Inferior | —@— |
| **CENTRIFUGAL—Calme.** | |
| Plantation granulated | —@— |
| Off granulated | —@— |
| Choice white | 6 @ — |
| Off whites | —@— |
| Gray off white | 5 3/4@ — |
| Choice yellow | —@ 5 3/4 |
| Prime yellow | 5 3/8@ 5 1/2 |
| Off yellow | 5 @5 1/16 |
| Seconds | 4 1/4@ 5 |
| **MELASSE—Open kettle—Nominal.** | |
| Fancy | —@— |
| Choice | —@— |
| Strictly prime | —@— |
| Good prime | —@— |
| Prime | —@— |
| Good fair | —@— |
| Fair | 19 @20 |
| Good common | 13 @14 |
| Common | 13 @14 |
| Inferior | 11 @12 |
| **CENTRIFUGAL—Nominal.** | |
| Fancy | —@— |
| Choice | —@— |
| Strictly prime | —@— |
| Good prime | —@— |
| Prime | —@— |
| Good fair | —@— |
| Fair | —@— |
| Good common | —@— |
| Common | —@— |
| Inferior | 40 @54 |
| SIROP—55 | |

### RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 1,219; barils riz écalé nouveau 5,314.

Recettes—Sacs riz brut 9,584; barils riz écalé 49.

| RIZ ÉCALÉ—Calme et stable. | |
|---|---|
| Head | 5 1/4@5 3/4 |
| Prime | 5 @ — |
| Good | 4 3/4@ — |
| Fair | 4 1/2@ — |
| Ordinary | 4 1/4@ — |
| Common | —@— |
| No 2 | 2 5/16@2 3/4 |

RIZ BRUT—Stable.

Coton du riz brut: $3 00 à 4 00.

RIZ POLI—$12 00 à 15 00.

SON—$0 00 à —.

### FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $5 45 à 5 60; extra fancy $5 15 à 5 25; fancy $4 75 à 4 80; choix $4 00 à 4 10 le baril.

FARINE DE MAIS—$—— à 2 60.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril; extra fancy $5 35 à 5 50; fancy $4 75 à 4 87 1/2; Minnesota flour, bakers $4 75 à 5 00; Straights $5 75 à ——, patents $6 25 à 6 40.

FARINE DE MAIS—$2 75 à 2 80.

CREAM MEAL—Choice $3 12 1/2 à 3 25.

GRITS—$3 12 1/2 à 3 25.

HOMINY—$3 15 à 3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.

OAT MEAL—$6 50 le baril.

### GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote —— à 61 pour le blanc, —— à 61 pour le mêlé et —— à 61 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 47 à 48; No 1 —— à 49.

SON—90 à 92 1/2c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $16 00 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 3 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

### PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$12 00 à 12 25

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5 3/4 à 5 7/8; short rib sides 6 à 6 1/4; long clear sides 6 à 6 1/4; short clear sides —— à 6 1/2.

BACON—Epaules —— à 6 3/4, short rib sides —— à 6 3/4; long clear sides 6 1/2 à 6 3/4; short clear sides —— à 6 3/4.

GRAISSE—En tierçons, refined 5 3/4 à 5 7/8; prime steam — à —; Packer's Tierces — à —

JAMBON—$11 1/2 à 12 1/2.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Porc, bbls—Prime mess $11 50 à 11 75, pig $11 50 à 11 75; extra prime and rump $11 25 à 11 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7 1/4 à 7 1/2c.; Boston-cut shoulders 7 3/4 à 8c., picnic hams 7 3/4 à 7 7/8c., breakfast bacon 8 1/2 à 9c.; hams 11 1/2 à 12 1/4c.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 00 à 9 25, plate $7 75 à 8 50, extra mess $—— à 6 50, mess $——, demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25, extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

### EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE — Prime 22, good 21 1/2, fair 21 1/4, ordinary 20; common 18 1/2c. la livre.

THE—Extra Formose 85c. à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 80c., fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 90c. à $1 00, fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra — à 25; extra firsts 22 à 23c., firsts 17 à 19c.; Western Dairy—Extra 14 à 15, extra firsts 12 à 13, firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams à 11 1/2; Western Cheddars full cream à 10 1/2; twins, full cream, à 11; flats, full cream, à 11 1/4; Young America's, full cream, à 11 1/2. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c., City Fine 95c., City Crushed 85c., Rock Salt 3/4c. la livre. Pocket Salt 1 1/4 à 5c. selon la grosseur.

### GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $—— à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. a. b. par long ton.

Oil cake—$—— à —— naked par long ton f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage et nom. naked 50 à 53.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2 1/4-pound 9 1/2@—c par yard, 2-pound 7 3/4@8c, 1 3/4-pound 6 3/4@7. Western—2 1/4-pound —@8 1/4c. par yard, 2-pound —@7 1/2c, 1 3/4 pound —@6 1/4c.

Twine—9 1/2@10 la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

### FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUITS—Frais—Raisins $1 50 à 2 00 la boîte et 40 à 50 cts par panier de 10 livres. Pommes ordinaires $1 50 à 2 00 le baril et choix $3 50 à 4 00, Poires Bartlett $3 00 à —— le baril; Poires du Tennessee $1 00 par boîte de 1/3 boisseau, Oranges de la Louisiane $5 50 à 6 00; Limons—Messina $7 50 à 8 50 par boîtes, Palerme $7 50 à 8 50; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $7 50 la douzaine. Melons d'eau, le 100, $15 00 à 17 00 pour les gros, et $8 00 à 12 00 pour les moyens; Cantaloups $2 50 la douzaine; Nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUITS—Sec par livre—Pommes—1/2c — à 6 1/4c, tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian 7 1/4c, Fard 9c. figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à —— par boîtes. Malaga $3 10 la boîte, muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —@15c. pistaches—Tennessee red — à 9 1/2c. Virginia hand-picked à 10 1/2c. Amande Taragone 16 à 18c. Noix du Brésil 15c. la livre, Filberts 12 à —c., Noix de Chili 12c., Marrons italiens 16c. Noix de coco $35 00 par 1000, 4c. pièce en baril.

### PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De Louisville $3 25 à 3 50 le baril; de St-Louis nominales le baril, New-York $3 50 à 3 75, California $3 25 à 3 50.

PATATES DOUCES — Ordinaires $1 40 à 1 50; rouges $2 00 à 2 25.

OIGNONS—Iowa $3 25 à 3 50 le baril, Cincinnati et Chicago $4 00 à ——.

AIL—Italien 40c. espagnol 75c.

CHOUX—Bulk 7 à 8c. pièce; $2 25 à 3 50 le crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $—— à 6 50 le baril; demi baril $—— à 3 75.

HARICOTS—Choice Northern 4 1/4 à —; Western red kidney choice — à 8, New York red kidney —— à 7 1/2; Western white kidney 5 1/2c.; pois verts 2 à ——.

TOMATES—$1 25 à 1 50 la boîte.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1/2 à 1 1/2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine; poulets $3 50 à 4 00; canards $2 50 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $2 00 à 2 75, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest — à 17c., ceux de la Louisiane 18 à 19c.

SUIF—4 1/4c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c., clear lake 22 à ——.

PEAUX AUX ABATTOIRS—20 livres et au-dessus 5c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c., kips 15 à 25 livres 5c., peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5 à — c.; dry flint 7 à —, dry salted 5 1/2 à —c. la livre.

PELLETERIE—Otter $—— à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.

PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 60c. pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/4c. la livre; grise 1 à 1 1/4c.; noire 2 3/4 à 3 1/4c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

### MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Règie kinds lugs 2 à 5c., Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 13c. Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 05; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy 25 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à —— Résine—A B C D E $1 30, F $1 30; G $1 40, H $1 60; I $1 65; K $1 70; M $1 75; N $2 45, W G $3 15 à —, W W $3 25 à ——. Essence de térébenthine 37 1/2. Jobbing 3 à —c. de plus le gallon.

### CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c., Corona pour familles 45c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton.

### VINS ET LIQUEURS.

| | |
|---|---|
| Alcool, le gallon | $2 30@ 2 45 |
| Brandies, du pays, le gallon | 1 50@ 2 50 |
| Pêche, vieux, le gallon | 2 25@ 3 50 |
| Pomme, le gallon | 2 25@ 3 50 |
| Cognac importé, 1882, le gallon | ...@ 4 80 |
| 1878 | ...@ 5 50 |
| 1875 | ...@ 5 75 |
| 1870 | ...@ 6 50 |
| 1865 | ...@ 7 00 |
| 1860 | ...@ 8 00 |
| 1848 | ...@ 12 00 |
| Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882 | ...@ 5 50 |
| 1870 | ...@ 7 00 |
| 1864 | ...@ 9 00 |
| 1848 | ...@ 10 25 |
| Bisquet, Dubouche & Co. Cognac, 1878 | ...@ 4 50 |
| 1870 | ...@ 5 50 |
| 1848 | ...@ 9 00 |
| Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon | 1 15@ 1 20 |
| Ouest | 1 15@ 1 20 |
| Bourbon | 1 40@ 3 50 |
| Seigle | 1 50@ 3 50 |
| Ecosse, importé | 4 00@ 4 25 |
| Irlande, importé | 4 00@ 4 25 |
| Duffy's malt whisky, par gallon | ...@ 2 90 |
| Duffy's malt whisky, par caisse | ...@ 6 00 |
| Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon | 1 15@ 1 50 |
| Hollande, par gallon | 2 75@ 3 25 |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon | 3 15@ 3 25 |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse | 8 50@ 9 00 |
| Holland, par caisse | 7 25@ 7 50 |
| Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse | 2 75@ 3 50 |
| Importé Médoc, la caisse | ...@ 6 00 |
| St Julien, la caisse | ...@ 6 50 |
| Vertheuil Médoc, la caisse | ...@ 6 50 |
| Margaux, la caisse | ...@ 7 00 |
| Château Billon, la caisse | ...@ 7 50 |
| Château Dupleessy, la caisse | ...@ 10 00 |
| Pontet Canet, la caisse | ...@ 10 00 |
| Larose, la caisse | ...@ 14 00 |
| Léoville, la caisse | ...@ 14 00 |
| Château Haut Brion, la caisse | ...@ 24 00 |
| Château Lafitte, la caisse | ...@ 28 40 |
| California Claret, le gallon | 35@ 75 |
| California Zinfandel, le gallon | 45@ 1 00 |
| Importé, ordinaire, la barrique | 57 50@ 60 00 |
| Clarets de famille, la barrique | 65 00@ 90 00 |
| Richebou, la barrique | ...@ 95 00 |
| Blanquefort, la barrique | ...@ 105 00 |
| St Clément, 1887 la barrique | ...@ 125 00 |
| Château Dillon, la barrique | ...@ 125 00 |
| Vins Blancs — Californie, le gallon | 48@ 90 |
| Ordinaire, la caisse | 2 75@ 3 50 |
| Importé Graves, la caisse | ...@ 6 00 |
| Importé Sauternes, la caisse | ...@ 8 00 |
| Importé Haut Sauternes, la caisse | ...@ 10 00 |
| Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse | ...@ 10 00 |
| Imp. Château d'Arche la caisse | ...@ 11 50 |
| Imp. Chât. Sudeuvaunt, la caisse | ...@ 15 25 |
| Imp. Château Rauzan, la caisse | ...@ 16 00 |
| Importé Château Latour Blanche, la caisse | ...@ 18 00 |
| Importé Chât. Yquem, la caisse | 20 00@ 30 00 |
| Importé de famille, la barrique | 65 00@ 80 00 |
| Importé fin, la barrique | 100 00@ 200 00 |
| Pints $1 de plus par caisse. | |
| Ordinaire, la caisse | 3 25@ 3 50 |
| Muscat, la caisse | 4 25@ 5 50 |
| Madère, Cette, le gallon | 1 00@ 1 10 |
| Madère, genuine Lisse le gallon | 3 50@ 5 00 |
| Madère, la caisse | 12 00@ 25 00 |
| Sherry Cette le gallon | 1 00@ 1 10 |
| Sherry genuine Xérès le gallon | 1 50@ 5 00 |
| Sherry, la caisse | 20 00@ 25 00 |
| Très vieux porto, la caisse | 6 00@ 25 00 |
| Champagne — Ruderer carte blanche, quarts, la douzaine | ...@ 29 50 |
| G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay | ...@ 24 75 |
| Extra Dry | ...@ 28 50 |
| Delbeck & Co's extra dry, quarts | ...@ 28 00 |
| Delbeck & Co's Delmonico, qts | ...@ 26 00 |
| D. B. Pol & Co's, quarts | ...@ 23 00 |
| Perrier Jouet — Cremant Royal, quarts | ...@ 28 50 |
| Perrier Jouet—Special, quarts | ...@ 29 50 |
| Moet & Chandon, white seal, q's | ...@ 29 00 |
| Bouche, extra Sec, quarts | ...@ 29 50 |
| Bouche, Sec, quarts | ...@ 28 50 |
| Bouche Riche, quarts | ...@ 29 50 |
| Pints $2 de plus par caisse. | |
| Ale et Porter— | |
| Read Bros, la douzaine | ...@ 1 75 |
| Burke, E. J. la douzaine | ...@ 1 75 |

### QUINCAILLERIE.

| | |
|---|---|
| Haches—Hunt's | $8 00 @10 00 |
| Double bit | ...@15 00 |
| Axle grease—Frazier's kegs | 4 1/2@ 5 1/2 |
| Boxes, gross | 10 00 @10 50 |
| Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in | 6 00 @22 00 |
| Brass, sheet, par livre | ...@ 2 |
| Cotton scrapers | 2 40 @ 3 00 |
| Chaines—Trace | 28 @ 75 |
| Ox, lb | 5 @ 7 |
| Copper—Roofing, par livre | ...@ 23 |
| Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus | ...@ 20 |
| Hoes—H. B. No 0 to 6 | 2 50 @ 5 50 |
| A. B. No 00 to 3 | 2 35 @ 6 00 |
| Lyndon's light crown 00000 to 3 | 4 00 @ 8 00 |
| Rotary hoes—Mallon's | ...@60 00 |
| Avery's | 125 00 @ — |
| Stabble diggers, new pattern | ...@75 00 |
| Hollow ware—Skillets | 2 3/4@ 4 |
| Anvils | ...@ 11 |
| Iron—Flat, 1 1/2, to 4 inches by 3/8 to 1 | ...@ 2 1/2 |
| Round, 1 to 1 7/8 inches | ...@ 2 1/2 |
| Painted | 4 1/2@ 5 |
| Bands, light, 3 to 6 1/2 | 2 65 @ 3 00 |
| Heavy, 3 1/2 to 6 1/2 inches | 2 45 @ 3 00 |
| Hoops, 1 to 2 inch | 3 1/2@ 4 |
| Sheet, Nos 10 to 14 G | 2 60 @ — |
| Galvanized, No 26 G | 6 00 @ 9 50 |
| Lead—Pig, par livre | 5 1/2@ — |
| Sheet, par livre | ...@ 7 1/2 |
| Steel nails, 12 to 40d basis | ...@ 2 30 |
| Oakum—Navy | ...@ 7 1/2 |
| United States Navy | ...@ 9 00 |
| Best | ...@ 10 00 |
| Plows—Avery, cast Nos 1/2 to 1 | 2 75 @ 3 75 |
| Avery, steel | 4 50 @20 00 |
| Avery, double shovels, wood on beams, net | ...@ 2 25 |
| Avery, double shovels, iron beams, net | ...@ 3 25 |
| Magnolia sweeps, all sizes, net | 2 00 @ 3 00 |
| Double plows, Allenson's Nos 1/2 to 2, each | 20 00 @30 00 |
| Steel, 5 to 13 | 4 @ — |
| Manila | 15 @ — |
| Coton, 5/16 et | 14 @ 14 1/2 |
| Spades—Ames | 10 50 @13 00 |
| Rowlands' | 6 50 @ 7 00 |
| Shovels—Ames | 9 50 @11 00 |
| Rowlands' | 6 00 @ 7 00 |
| Sweep Iron 7 to 12 x 1/4 to 5/16 | 3 1/4@ 4 |
| Tin—Roofing, 1x20x28 Inches | 13 00 @18 00 |
| I. C. 1x20x28 in | 10 00 @11 00 |
| 1x14x20 | 7 25 @ 9 50 |
| I. C. 1x14x20 in | 6 00 @ 7 00 |
| Block, par livre | 24 @ 28 |
| Vises—Peter Wright's | ...@16 00 |
| Wire, barbed fence, galvanized | 3 30 @ 4 00 |
| Zinc, sheet, par livre | 7 @ 7 1/2 |
| Shot—Drop | 1 45 @ — |
| Buck | 1 70 @ — |
| Powder, 25 liv. kegs | ...@ 5 50 |

### MATERIAUX de CONSTRUCTION.

**Yard Spot Quotations.**

Yellow pine rough, par 1,000 feet

| | | | |
|---|---|---|---|
| Timber No 1 | $17 00 | Plank No 1 | $12 00 |
| No 2 | 13 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 11 00 | No 3 | 8 00 |
| Scantling No 1 | 12 00 | Flooring No 1 | 15 00 |
| No 2 | 8 00 | No 2 | 12 00 |
| No 3 | 7 00 | No 3 | 10 00 |
| Boards No 1 | 13 00 | Weth.b'ds No 1 | 10 00 |
| No 2 | 10 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 10 00 | Ceiling No 1 | 12 00 |
| No 4 | 7 00 | No 2 | 10 00 |
| | | No 3 | 8 00 |
| Yellow pine, dressed— | | | |
| Flooring No 1 | $21 00 | Ceiling No 1 | $15 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 13 00 |
| No 3 | 13 00 | No 3 | 12 00 |
| Weth.b'ds No 1 | 14 50 | Boards No 1 | 14 00 |
| No 2 | 11 50 | No 2 | 13 00 |
| | | No 4 | 10 00 |
| Cypress— | | | |
| Rough b'ds No 1 | $25 00 | Dr'ed b'ds No 1 | $30 00 |
| No 2 | 20 00 | No 2 | 26 00 |
| No 3 | 18 00 | No 3 | 22 00 |
| No 4 | 14 00 | No 4 | 19 00 |
| No 5 | 12 00 | No 5 | 17 00 |
| No 6 | 7@10 | No 6 | 13@15 |
| Wharf timber— | | | |
| No 1 | 13 | No 2 | 11 |
| | | No 3 | 9 1/2 |

| | |
|---|---|
| Mahogany timber | 150 00@165 00 |
| Cedar timber | 50 00@75 00 |
| Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché | |
| Oak lumber | 40 00@50 00 |
| Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split | 2 50@ 3 00 |
| Laths, per 1000 | 1 50@ 1 75 |
| Alabama lime | 95@ 1 05 |
| Cement, domestic | 1 75@ 2 00 |
| Cement, imported | 2 75@ 3 00 |
| Slate | 5 75@ 7 00 |
| Brick, Lake and I. C. R. R. | 9 50@11 00 |
| Brick, paving | 11 00@12 00 |
| Brick, ordinary | 7 00@ 8 50 |
| Sand | 20@ 25 |
| Shells small | ...@ 40 |
| Shells, large | 1 25@ 1 50 |
| Plaster calcined | 1 90@ 2 00 |

### CHEVAUX ET MULETS.

| | |
|---|---|
| Chevaux communs | $ 80@125 |
| Bons chevaux de trait | 125@150 |
| Chevaux de selle et de voiture | 250@400 |
| Mules pour habitations sucrières | 175@200 |
| Mulets, qualité moyenne | 140@175 |
| Mulets pour coton | 100@125 |
| Mulets communs | 40@ 75 |
| Bons mulets de ville | 225@250 |

## FEUILLETON.

No 15 Commencé le 6 septembre.

# LA DUCHESSE CLAUDE.

—PAR—

RENÉ DE PONT-JEST.

VII

UNE VIEILLE CONNAISSANCE.

[Suite.]

Quant au docteur, il ne dit pas à son ami un seul mot de ce qu'il avait appris au club à l'égard de sa nouvelle assiduité au jeu, mais il se promit de le surveiller plus qu'il ne l'avait fait depuis son mariage, car il craignait un peu que l'empressement de Robert à se rendre au désir de sa femme dans une circonstance aussi grave que celle de son éloignement de l'hôtel, ne fût motivé par quelque besoin de se rendre libre, et peut-être aussi dans la prévision qu'un jour il pourrait avoir à faire appel à la reconnaissance de Claude et même à celle de sa mère.

Quoi qu'il en fût, il se hâta de prendre avec Mme Frémerol toutes les mesures nécessaires pour le voyage projeté, et huit jours plus tard, seule avec la duchesse, ainsi que les choses avaient été arrêtées, il monta à deux heures de l'après-midi dans le train de Mantes.

M. de Blangy-Portal, qui avait accompagné sa femme jusque sur le quai, lui avait fait affectueusement mille recommandations de prudence. Il devait aller la voir le surlendemain.

Tout était donc pour le mieux; Claude ne ressentit aucune fatigue pendant la route, et la première personne qu'elle aperçut à la gare d'arrivée fut sa mère.

Sachant avec qui sa fille voyageait, Mme Frémerol n'avait pas manqué d'accourir pour la recevoir.

Néanmoins, comme il pouvait se trouver parmi les voyageurs quelques personnes les connaissant toutes les deux, Geneviève et la duchesse n'échangèrent là qu'un sourire, mais lorsqu'elles eurent pris place dans le landau qui attendait au dehors, elles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre.

Le bonheur de l'ancienne maîtresse de Berquelier était inexprimable; il y avait près de deux mois qu'elle ne s'était trouvée seule avec sa fille, qui lui était enfin rendue, pour quelques semaines au moins. Elle en éprouvait une telle joie qu'au moment où la voiture franchissait la grille de la villa, elle tenait encore la jeune femme pressée contre sa poitrine.

C'est que depuis que Claude était duchesse, depuis que le rêve de sa vie était devenu réalité, il n'y avait plus de place dans le cœur de la Frémerol pour l'ambition; mais seulement pour l'amour maternel. Il lui semblait que jamais elle n'avait tant aimé celle dont elle avait eu le courage de se séparer pour lui donner un titre, au prix de cette séparation; elle se demandait comment elle avait pu se résoudre à un semblable sacrifice et si, la chose étant à refaire, elle en aurait maintenant l'énergie.

Quant à Claude, en se retrouvant dans cette maison où elle avait grandi, insouciante et gaie, il lui sembla qu'elle rajeunissait de plusieurs années, et, le soir, lorsque sa mère, après l'avoir aidée à se mettre au lit et après s'être assurée qu'elle ne manquait de rien, lui souhaita bon sommeil en l'embrassant, elle ferma doucement les yeux et s'endormit en rêvant peut-être qu'elle était toujours la fillette adorée d'autrefois.

Il est vrai que la duchesse de Blangy-Portal était restée en quelque sorte jeune fille. Au contact de l'homme qui l'avait épousée par spéculation, ses sens ne s'étaient pas éveillés, l'amour n'avait pas cessé d'être pour elle lettre close.

En faisant de la vierge une épouse, le mariage l'avait laissée dans l'ignorance absolue des passions; elle ignorait s'il lui avait apporté tout ce qu'une femme, jeune et belle comme elle, avait le droit d'en attendre. Elle ne s'étonnait que d'une seule chose, c'était de s'être éloignée de son mari, d'avoir quitté son hôtel sans en ressentir plus de peine, et d'être rentrée, au contraire, avec un profond sentiment de bien-être, là où s'était passée sa jeunesse.

Aussi le lendemain lui sembla-t-il, en s'éveillant, qu'elle n'avait jamais quitté la villa. Si on lui eût dit qu'elle était appelée à y vivre désormais, peut-être en aurait-elle ressenti une inconsciente satisfaction.

L'ex-pensionnaire des Visitandines n'avait rien du tempérament ambitieux de sa mère.

Après s'être mariée sans entraînement, elle avait certes éprouvé un certain orgueil à s'entendre appeler: Madame la duchesse, à recevoir les hommages du monde où elle était entrée à aller au Bois dans une voiture aux panneaux armoriés, à sentir tous les regards s'arrêter sur elle, quand elle prenait possession de sa loge à l'Opéra; mais son caractère modeste ne s'en était pas sensiblement modifié, et lorsque sa grossesse l'avait retenue à peu près enfermée, elle avait si aisément repris les habitudes tranquilles de sa jeunesse que son isolement relatif ne lui avait réellement pas pesé.

Il arriva, par conséquent, qu'à Verneuil, Claude s'y retrouva bien plutôt qu'elle ne s'y réinstalla, et quand, vingt-quatre heures plus tard, M. de Blangy-Portal, fidèle à sa promesse, arriva, elle dut en quelque sorte lui faire les honneurs de la maison, car Mme Frémerol, prétextant des achats indispensables, avait quitté la campagne par l'un des trains de la matinée.

Geneviève était résolue à ne se trouver en présence de son gendre que s'il manifestait le désir de la voir, ou du moins seulement si un concours de circonstances qu'il était facile de prévoir les réunissait à l'heure de la délivrance de sa fille.

Le duc la connaissait trop bien pour ne pas comprendre le motif de son absence; il lui en sut le meilleur gré, mais en homme bien élevé, il exprima à sa femme le regret qu'il éprouvait de ne pas rencontrer sa mère, et il ne voulut pas quitter la villa lorsque l'heure de s'éloigner fut venue, sans voir Mme Ronsart, à laquelle il fit mille recommandations à propos de sa nièce.

Ayant ainsi débuté, les choses devaient ensuite marcher sans secousse. Soixante-douze heures après sa première visite, Robert revint, et comme il n'avait prévenu personne de son voyage et qu'il demanda immédiatement Mme Frémerol, celle-ci ne crut pas devoir le fuir.

Leur entrevue, qui ne roula que sur la situation de la duchesse, fut des plus affectueuses, et lorsqu'ils montèrent ensemble chez elle, bras dessus bras dessous, en quelque sorte, la jeune femme exprima aussitôt à son mari, avec sa franchise ordinaire, toute sa reconnaissance pour cette dérogation spontanée aux principes qu'il avait posés au moment de son mariage, à l'égard de ses rapports avec sa belle-mère.

Ce jour-là M. de Blangy-Portal dîna à la maison, en famille, et ne partit que par le dernier train après avoir serré les mains de Geneviève et salué respectueusement la tante Ronsart, qui n'en revenait pas des politesses de ce grand seigneur envers une vieille femme de sa condition.

La semaine suivante le docteur Depaul vint à Verneuil avec Guerrard, et après un rapide examen, il annonça à la duchesse que l'heure de sa délivrance approchant, il lui enverrait le lendemain une sage-femme dont il répondait.

Quant à lui, il se tiendrait prêt à accourir à la première dépêche.

En effet, quarante-huit heures plus tard, pendant que le duc et Guerrard attendaient dans le boudoir voisin de sa chambre à coucher, Claude, assistée, de l'éminent praticien et de son habile auxiliaire accoutumée, mettait au monde une fille, à la grande déception de Mme Frémerol, qui désirait tant être grand'mère d'un gentil petit comte de Meursant.

Geneviève n'en accueillit pas moins avec tendresse le nouveau-né, et la duchesse, lorsqu'il lui fut permis, quelques instants après sa couche, d'embrasser son enfant, ne se demanda pas une seconde s'il eût été meilleur pour elle d'avoir un fils plutôt qu'une fille.

Elle était mère, son vœu était exaucé et tout en pressant doucement ses lèvres, encore crispées par la douleur, sur ce petit être qui sortait d'elle, elle remerciait Dieu de le lui avoir donné.

Le duc fut parfait; il complimenta l'accouchée, embrassa l'enfant et passa cette nuit à la villa; puis le lendemain matin, il arrêta, d'un commun accord avec la duchesse, Mme Frémerol et Guerrard, la grande question du baptême.

Après avoir bien pesé le pour et le contre, il fut décidé que le bébé serait ondoyé à Verneuil et baptisé plus tard à Paris, où on pourrait lui choisir un parrain et une marraine parmi les intimes de la famille.

En attendant, il s'agissait de déclarer le nouveau-né.

Or, l'éminent docteur Depaul avait rédigé la veille, avant de partir, sa déclaration professionnelle. Robert s'en munit et se rendit avec Guerrard à la mairie, où l'enfant fut inscrit sous le nom de Thérèse-Anne, fille de Bernard-Robert, duc de Blangy-Portal et de Claude-Alexandrine Lasseguet.

Puis, de la mairie, les deux amis passèrent au presbytère, et l'abbé Marion, curé de Verneuil, vint dix minutes plus tard ondoyer le nouveau-né.

Il est inutile de dire que cette cérémonie lui valut, de la part de Mme Frémerol, une offrande princière pour son église et pour ses pauvres.

Au même instant, un étrange individu, de quarante-cinq à cinquante ans, maigre, d'aspect famélique et affligé sans doute d'une maladie des yeux, car il portait de grosses lunettes bleues, se présentait au greffe de la mairie et demandait obséquieusement au secrétaire l'autorisation de jeter un coup d'œil sur le registre de l'état civil.

Attaché à une grande compagnie d'assurances sur la vie, il avait besoin, disait-il, de se mettre au courant des dernières naissances qui s'étaient produites dans la commune afin de pouvoir faire ses offres de service aux chefs de famille.

Cet examen n'étant interdit par aucun règlement, mais toléré, au contraire, l'employé remit lui-même le registre de l'état civil à l'inconnu.

Alors cet homme, rapidement, transcrivit sur une feuille de son carnet trois ou quatre déclarations de naissance, et en particulier celle que M. de Blangy-Portal et Guerrard avaient dictée quelques instants auparavant, sans se douter que quelqu'un s'y intéressait le jour même.

Cela fait, il remercia poliment, s'éloigna d'un pas monotone, les bras ballants, la physionomie calme et muette, mais à peine eût-il tourné le coin de la rue que, se frottant gaiement les mains, il prit en courant le chemin de Mantes.

Il arriva en moins d'un quart d'heure pour grimper dans la chambre qu'il occupait depuis plusieurs jours à l'hôtel du Débarcadère, tout près la gare.

Une fois chez lui, notre personnage s'enferma, enleva ses lunettes, opération qui s'il l'eût faite en public, aurait permis de remarquer son affreux strabisme, et s'installant à une petite table sur laquelle était tout ce qu'il fallait pour écrire, il traça les lignes suivantes:

"Mon vieux Jean, tu es grand-père depuis hier de mademoiselle Thérèse-Anne, fille légitime du duc Robert de Blangy-Portal et Claude-Alexandrine Lasseguet, qui devrait s'appeler Claude-Alexandrine Mourel, puisque cette grande dame est tout simplement la fille de ta femme et conséquemment la tienne, en vertu de l'axiome légal, *Is pater est quem nuptiæ demonstrant*.

On n'a pas oublié ses classiques;

"Rose a fait un faux pour ne pas donner ton nom à son enfant dont le père est probablement ce gentil garçon Albert Rommier qui l'a si lestement enlevée de Reims le lendemain de ta condamnation.

"Il est vrai qu'elle ne pouvait guère avouer ça!

"Avec ce que je t'ai déjà écrit précédemment, te voilà donc bien fixé pour agir à ta guise le jour où tu voudras rentrer à Paris, jour prochain certainement, puisque tu es, depuis plusieurs mois déjà, en pleine jouissance de la prescription légale.

"Alors à bientôt, mais en attendant, ton vieil ami, tu peux y compter, ne perdra de vue aucun de ceux qui t'intéressent à tant de titres divers.

"CHARLES DUREST."

Cette étrange épître ainsi terminée, l'ancien clerc d'huissier, que nos lecteurs ont déjà reconnu, le complice du faussaire Mourel, la glissa dans une enveloppe, sur laquelle, de sa plus belle plume et en grimaçant un mauvais sourire, il moula cette adresse:

"Master William Dickson, propriétaire, Panton street, Leicester square, Londres, Angleterre."

Il n'oubliait rien.

Pendant ce temps-là, heureuse et fière d'être grand'mère, Mme Frémerol enveloppait elle-même sa petite-fille dans des langes de batiste brodées aux armes ducales des Blangy-Portal.

Tout entière à son rêve ambitieux dont la réalisation se faisait chaque jour plus complète, l'ancienne petite modiste de Reims n'avait jamais si peu songé au passé.

Hélas! d'autres s'en occupaient beaucoup trop pour son malheur!

VIII

UN REVENANT.

Pendant la semaine qui suivit la délivrance de la duchesse, le docteur Depaul vint presque tous les jours à Verneuil, puis, les choses prenant un cours régulier, nulle complication n'étant plus à craindre, l'habile praticien confia la jeune mère à son confrère Guerrard qui, une quinzaine plus tard, l'autorisa à quitter le lit pour la chaise longue et bientôt lui permit même de faire quelques pas dans son appartement.

Au bout d'un mois, la jolie accouchée était tout à fait remise et le bébé se portait à merveille. Alors le duc, dont les visites avaient été fréquentes et les façons de faire affectueuses pour sa femme et convenables à l'égard de Mme Frémerol, fit alors comprendre que le moment était venu pour Claude de rentrer à Paris.

Bien que Geneviève et sa fille s'attendissent à cette terminaison fatale de leur vie en commun, elles ne se résignèrent pas sans une profonde douleur à une nouvelle séparation.

Robert le comprit si bien, ou il affecta du moins de si bien le comprendre, que le jour où il vint chercher sa femme, il lui dit, ainsi qu'à sa mère:

—Je suis désolé de [illegible] il la duchesse demeurait plus longtemps absente de Paris, on ne manquerait pas d'en demander les motifs, et comme je ne pourrais mettre en avant le mauvais état de sa santé, le champ serait immédiatement ouvert à tous les commentaires. Soumettons-nous donc à la nécessité, mais j'en prends bien volontiers l'engagement, Claude viendra ici tous les étés pendant plusieurs jours, même plusieurs semaines.

Un peu consolées par cette bonne promesse, Mmes de Blangy-Portal et Frémerol se quittèrent, et la première rentra dans son hôtel avec son enfant et sa nourrice, car bien qu'elle eût exprimé le désir d'allaiter sa fille et que ce projet eût souri à Robert, le docteur Depaul s'y était formellement opposé. Il ne la trouvait pas assez forte pour remplir aussi complètement ses devoirs maternels.

Il avait été convenu entre Claude et Geneviève que dès que les beaux jours seraient venus, elles se rencontreraient toutes les après-midi au Bois, dans des allées peu fréquentées. En attendant, on recevrait rue de Prony, tous les jours autant que possible, des nouvelles de la rue de la rue de Lille.

Toutes choses ainsi arrêtées, la duchesse et sa mère reprirent, chacune de son côté, leurs habitudes, mais Mme Frémerol parut décidée à recevoir, moins encore qu'elle ne le faisait depuis le mariage de sa fille.

Les portes de son hôtel ne s'ouvriront plus que pour des intimes, artistes ou littérateurs célèbres, ou pour quelques vieux financiers, anciens amis d'Adolphe Berquelier, tous gens tranquilles et discrets, qui ressentaient pour la maîtresse de la maison une sincère amitié et ne colportaient pas son nom dans les salons bruyants. De plus, bien qu'elle fût encore jeune et toujours belle, Geneviève semblait avoir dit un éternel adieu à la vie frivole afin de ne vivre que pour Claude et sa petite-fille.

Elle tenait surtout à se faire oublier, et comme à Paris, la mémoire est plus fugitive que partout ailleurs, elle y réussit à ce point que bientôt, sauf pour quelques anciens habitués du Bois, elle y passa tout à fait inaperçue, d'autant plus qu'elle changea sa livrée et ne sortit qu'en coupé de couleur sombre, sans chiffre ni emblèmes sur les panneaux.

Néanmoins tant que dura la mauvaise saison, Mme Frémerol et sa fille durent se contenter de correspondre et d'échanger un sourire et un baiser du bout des doigts quand leur voitures se croisaient, mais aussitôt que les premiers beaux jours arrivèrent, elles parvinrent à passer ensemble quelques instants.

Quand le temps le permettait, Geneviève faisait arrêter son coupé dans le haut de l'allée des Acacias, à l'entrée de l'un des petits chemins qui s'en vont sous bois rejoindre la route de Madrid; là, elle mettait pied à terre, et s'enfonçait sous la voûte de verdure, où bientôt elle retrouvait Claude. A l'autre extrémité du sentier, la jeune femme avait exécuté la même manœuvre que sa mère, soit seule, soit en compagnie de la nourrice, qui, la première fois, s'imagina, en voyant Mme Frémerol embrasser l'enfant, que c'était tout simplement une étrangère attirée par la beauté de son nourrisson, et ne s'étonna plus, dans la suite, de la revoir fréquemment.

Ces rencontres avaient lieu trois ou quatre fois par semaine, dans des endroits différents: au jardin d'Acclimatation, au pré Catelan, ou d'un côté tout opposé, aux alentours de la mare d'Auteuil; et elles étaient pour la mère et la fille les meilleurs moments de la journée.

Elles ne se quittaient qu'en se donnant tendrement rendez-vous pour le lendemain, et près de trois mois s'écoulèrent ainsi, pendant lesquels Geneviève et Claude ne restèrent jamais plus de quarante-huit heures sans se voir.

Puis l'été arriva, et ce fut M. de Blangy-Portal qui rappela le premier à sa femme la promesse qu'il lui avait faite de la laisser aller de temps en temps à Verneuil, dès que sa mère y serait réinstallée pour la saison.

*A continuer.*

A la police correctionnelle.

Les témoins défilent devant le président, homme particulièrement distrait. Arrive un témoin.

—Votre profession?

—Caissier.

—Levez le pied! fait le président.